

Programme européen ApprEUnance

LA SYNTHÈSE

Partout en Europe, les sociétés sont confrontées à une (r)évolution (pas seulement numérique). Face aux enjeux de l'apprendre d'aujourd'hui et de demain, les organismes de formation professionnelle n'échappent pas aux métamorphoses de l'écosystème de formation et donc aux questionnements inhérents à ces (r)évolutions.

Encouragés par les orientations européennes 2021/2027 (ERASMUS +), les acteurs de la formation se voient proposé d'interroger leurs ingénieries. L'espace européen représente un périmètre pertinent pour questionner le demain de l'apprendre en formation professionnelle. En effet, avec des pratiques différentes, la plupart des systèmes de formation professionnelle s'intéresse à l'idée de formation par alternance et tente de donner une place à l'expérience dans les apprentissages.

Réaliser un travail de compréhension des ingénieries pédagogiques était l'objectif (ambitieux) de ce projet européen. C'est pourquoi, afin de structurer la réflexion et surtout entrevoir une façon originale de penser la formation, il a été proposé d'étudier les pratiques en cours au travers du prisme du concept d'"Apprenance" car il semblait révéler un potentiel intéressant pouvant nourrir avantageusement les pratiques de formation par alternance.



Philippe Carré en donne cette définition « L'apprenance décrit un ensemble de dispositions, chez l'individu apprenant, affectives, cognitives et conatives (idée d'effort), favorables à l'acte d'apprendre, dans toutes les situations formelles ou informelles, de façon expérientielle, ou didactique, autodirigée ou non, intentionnelle ou fortuite ». (2005)

Désormais, ce concept a débordé le champ qui l'a vu naître (sciences de l'éducation) et s'épanouit à l'idée d'une société tout entière qui serait (potentiellement) devenue apprenante. Au-delà de la mode, cette abondance d'apprenance montre ainsi une volonté de réinventer les manières d'apprendre dans un contexte d'incertitude et de complexité. Par ailleurs, la place laissée à « l'alter » (différents lieux, temps, acteurs) dans la formation par alternance ne pouvait que faire écho à cette définition. C'est en cela que ce concept semblait pertinent pour le projet.

Des pratiques pédagogiques par alternance vers un modèle européen d'apprenance : créer des environnements capacitants en formation par alternance

Méthodologie

L'enquête sur les dispositifs pédagogiques s'appuie sur

- Un travail d'**enquête** des dispositifs de formation des organisations partenaires du programme qui questionne les objectifs pédagogiques, l'articulation des activités pédagogiques entre milieu et centre de formation, le partenariat et l'ouverture, l'accompagnement, l'auto-direction, la médiatisation et l'outillage
- Un **questionnement** des apprenants sur les environnements facilitants les apprentissages dans le milieu socioprofessionnel et au sein de l'organisme de formation afin de dépasser les intentions des ingénieurs de formation

Pistes à investir

Une synthèse de ce travail de recherche-action à l'échelle européenne laisse apparaître 4 champs complémentaires qui mériteraient d'être investis par les institutions dans la mise en œuvre de formation professionnelle. Il s'agit d'accompagner la mise en œuvre de dispositifs de formation qui favorisent :

Des environnements « capacitants » d'apprentissage

De quoi parle-t-on ? Inspiré du concept des "capabilités" développé par A.Sen, un environnement capacitant est « un environnement favorable au développement du pouvoir d'agir des individus » (Fernagu, 2012). Dans ce sens, le pouvoir d'agir est la capacité des individus à agir sur leur environnement croisée avec les potentialités offertes par cet environnement.

Proposition : Cette définition prend en compte la dimension du « pouvoir agir » (je peux le faire, j'en ai les moyens) à celle du choix d'agir. Elle permet de croiser « vouloir, savoir et pouvoir agir » (je peux le faire, je veux le faire, je sais le faire, et j'en prends les moyens) dans une situation donnée (au regard de ses opportunités, mais aussi de ses empêchements).

Ainsi, pour favoriser le caractère "capacitant" d'un environnement, il s'agit de penser des dispositifs qui, non seulement mettent des ressources à disposition des apprenants, mais qui accompagnent aussi à les mobiliser au sein de l'organisme de formation comme dans le milieu socioprofessionnel.

Les environnements sont alors pensés au regard des possibilités qu'ils offrent pour apprendre et des facteurs permettant aux alternants de vivre et d'exploiter les expériences vécues dans ces environnements. Il s'agit de savoir comment on rend les individus **capables d'apprendre**, d'analyser comment ils s'approprient les ressources afin d'optimiser leurs possibilités d'action. Un environnement capacitant vise à susciter l'envie d'apprendre en donnant la possibilité d'exercer ses compétences et d'en acquérir de nouvelles.

La valorisation de l'expérience des apprenants

De quoi parle-t-on ? Les apprentissages se réalisent en situation, par l'expérience. L'activité mobilise les ressources au service de la réalisation de l'action. Elle donne du sens aux apprentissages et contribue à la motivation.

Proposition : Il s'agit de penser des dispositifs de formation qui utilisent et valorisent l'expérience socioprofessionnelle comme levier d'apprentissage. Pour cela, l'organisation de temps de réflexivité représente un moyen d'ancrage.

La (re)structuration des apprentissages ne se réalise qu'à la condition d'un retour d'information et de réflexion sur le vécu.

Revenir sur ce que l'on a fait, en tirer des enseignements, formaliser les principes et les tester à nouveau. Toute expérience n'est pas nécessairement une expérience d'apprentissage. Donner du sens et de l'intérêt aux activités proposées, les rendre accessibles, avec une complexité acceptable, offrir des ressources adéquates, et un environnement humain porteur et facilitateur sont des conditions qui favorisent ce travail réflexif.

Pour ce faire, les formateurs veillent à la qualité des conditions de l'expérience et accompagnent les partenaires de la formation (tuteurs, familles, ...) dans cette volonté.

Apprentissage entre pairs

De quoi parle-t-on ? L'apprentissage entre pairs ou "Pairagogie" est issue de l'anglais "peer learning". Il est composé d'outils et de méthodologies basés sur les échanges entre pairs.

Proposition : L'idée est de construire des dispositifs de formation qui offre l'opportunité de croiser les regards. Ils visent à faciliter une pédagogie de la rencontre et de la coopération : entre alternants, entre alternants et pairs « co-formateurs » (les tuteurs, formateurs, familles, ...).

Cette coopération agit comme amplificateur des apprentissages car elle se fait dans un cadre collectif d'interactions qui amène chacun à écouter l'autre, à construire des arbitrages en situation, à s'enrichir de points de vue différents, à co-construire...

Apprenant contributeur

De quoi parle-t-on ? L'idée de l'usager contributeur est de donner la parole à la personne concernée afin de co-construire une réponse adaptée à son besoin.

Proposition : En matière de formation, rares sont les moments où l'opportunité est donnée aux apprenants d'interagir sur les dispositifs de formation. Si ils peuvent exprimer leurs besoins et ressentis (au-delà des normes "qualité"), sont ils réellement écoutés et entendus pour que leur parole contribue aux ingénieries?

Comment les parcours de formation proposés en réponse aux prescriptions (référentiels, priorités institutionnelles) sont-ils capacitants ? Quels sont les besoins, les attentes des apprenants ? Qu'est-ce qui faciliterait leurs apprentissages ? ... sont quelques exemples de questionnements qui mériteraient d'être investis avec les apprenants eux-mêmes dans une logique "d'apprenant-contributeur".

Et pour demain ?

Ce travail de recherche-action participe à repenser les modèles établis d'ingénierie de formation par alternance. Cela ne pourra se faire sans une réflexion approfondie sur la **formation des éducateurs et formateurs**. En effet, concevoir ces ingénieries singulières, nécessite la prise en compte de conditions complexes afin de favoriser les expériences au sein d'environnements d'apprentissage « capacitants ».

Cela engage à porter un regard sur l'acte d'apprentissage en se focalisant sur les apprenants, leurs capacités, dispositions et intentions plus que sur l'acte pédagogique du formateur. La priorité n'est alors pas de transmettre le savoir mais d'accompagner à le chercher et le construire dans le milieu (scolaire, socioprofessionnel). Avec l'alternance, peut être plus encore, l'apprenant apprend tout le temps, à tout moment, dans tout lieu.

L'essentiel, pour demain, ce n'est donc pas seulement l'attitude face à la formation, mais plus l'attitude face à un apprentissage, tout au long de sa vie.

Dans cette perspective le rôle de formateur est d'organiser les conditions d'émergence d'environnements et situations favorables au développement des personnes, « capacitants » tout autant que de penser articulation avec et entre les acteurs du milieu de vie socioprofessionnel (alternant, parents, tuteurs, équipe...) dans cette intention. En cela, il est « architecte accompagnateur de parcours ».

Au delà, viser le développement d'un pouvoir d'agir, engage le formateur à ménager des espaces ouverts de liberté de choix, d'exercice effectif de sa responsabilité, où la personne qui se forme s'autorise.

Pour intégrer cette complexité, on comprend aisément que le métier de formateur ne s'improvise pas et nécessite une formation dépassant celle d'enseignant.



Ont participé :

- Luis Mesquita - Ceu Gomes / Portugal Second Chance School
- Johannes Arnason - Daníel Freyr Jónsson - Sigríður Huld Jónsdóttir - Dagbjört Agnarsdóttir - Hrafnhildur Sigurgeirsdóttir / Islande VMA
- Nives Počkar - Darja Harb / Slovénie,
- Andre Chauvet - Carlos Ribeiro / France Kelvoa
- Michel Urbain / Belgique OFFA
- Siobhan Magner - Edel Gavan - Jessica Martin / Irlande MSLETB
- Marie Bluteau / France, ANFRA
- Philippe Ristord / France, UNMFREO

